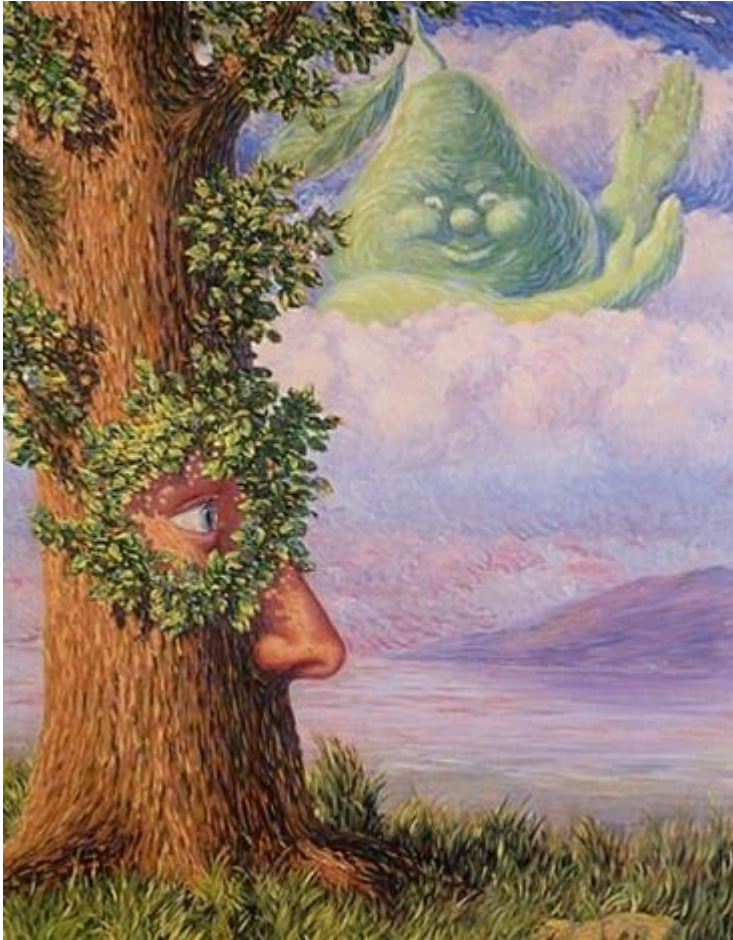


Alice aux pays des Merveilles

Histoire des arts

L'importance des écrits de Lewis Carroll dans le mouvement surréaliste qui s'étend des années 1919 aux environs de 1960.



René MAGRITTE (1898-1967)

Alice aux pays des merveilles, 1946
huile sur toile 146,8 x 114,3 cm

En 1946, soucieux de réformer un surréalisme qu'il juge muré dans le pessimisme, René Magritte rédige le manifeste du surréalisme en plein soleil : « Contre le pessimisme général, j'oppose la recherche de la joie, du plaisir. J'entends par là tout l'attirail traditionnel des choses charmantes, les oiseaux, les arbres, l'atmosphère de bonheur qui remplace maintenant dans mes tableaux la poésie inquiétante que je m'étais évertué jadis à atteindre. Adoptant la palette et la technique des impressionnistes consistant à peindre par petites touches lumineuses, il convoque également Alice et son « climat de charme ».

On retrouve ici la place qu'occupe la nature chez Lewis Carroll.

Mais cette nature ne garde jamais sa forme originelle, elle est souvent transformée, voire métamorphosée. On pourrait même parler d'hybridation ou d'anthropomorphisme, car au Pays des merveilles, un chat parle en énigme, un lapin porte des vêtements, une chenille fume, et les fleurs ont des visages.

La toile Alice au Pays des merveilles de René Magritte illustre cet anthropomorphisme. Elle représente un arbre feuillu au profil humain, et dans le ciel une poire aux traits humains apparaît parmi les nuages.



Jean-Claude Silbermann est un poète, peintre et écrivain français né à Boulogne-Billancourt

en 1935. De 1958 à 1969, il participe aux activités du mouvement surréaliste.

Alice, 2002

Huile sur toile marouflée sur bois découpé

Alice au pays des merveilles et De l'autre côté du miroir ont dû l'attirer en raison de leurs décors et personnages surréalistes. Silbermann a d'abord créé 180 œuvres en bois sculpté représentant des scènes du texte de Carroll. L'artiste a utilisé des panneaux de contreplaqué entoilés sur lesquels les images ont été dessinées, découpées puis peintes à l'aquarelle et à l'huile. D'abord exposées sous forme d'installation, les œuvres ont été disposées sur le mur et dans l'espace « comme des cartes distribuées pour un jeu, d'une manière qui aurait du sens », note l'artiste dans la postface de cette édition d'Alice (voir ci-dessous).

La nature d'installation de l'œuvre

originale d'Alice de Silbermann est évoquée par l'illusion des ombres que les illustrations semblent projeter sur les pages du livre. Les images vont de la scène entière à divers fragments de l'ensemble répétés tout au long du livre sous forme de parties coupées et recadrées, parfois suspendues ou tournées sous différents angles. Cela donne au livre un certain rythme qui vous plonge dans une illusion d'être dans un rêve qui trahit tout séquençage chronologique ou ordre logique des choses et des événements.

Alice au pays des merveilles, suivi de "De l'autre côté du miroir"

Lewis Carroll, Jean-Claude Silbermann (Illustrations), André Bay (Traduction)

